



Vendredi 28 février 2003
Saint-Philippe du Roule

CULTURE DE MORT. UNE VERITABLE ECONOMIE ?

Patrice ALLAIN-DUPRE
Professeur et spécialiste de l'économie de l'information.

Introduction :

Selon Edgar Morin, le monde est rempli de violence. La barbarie nous entraîne vers l'abîme. Les fous de Dieu et les fous de l'or se déchaînent dans le cadre de la mondialisation. Les communications se multiplient et les incompréhensions s'accroissent. Il y a une potentialité de terreur planétaire. Certes la mondialisation unifie - ou plutôt uniformise -, mais en même temps les fractures et les divisions augmentent. Ce constat rejoint celui de Jean-Paul II qui dénonce la culture de mort. Pour Edgar Morin, il n'y a qu'un remède : La *participation vivante*, c'est-à-dire l'*Amour*. Il est saisissant que les propos de ce sociologue athée aient une consonance si évangélique.

La culture de mort est un sujet inquiétant, qui nécessite un regard réaliste et une prudence de propos. La violence et la culture de mort ont des visages nombreux, divers et complexes. L'exposé s'appuiera sur les textes de Vatican II¹ et de Jean-Paul II². Culture et mort sont deux termes a priori antinomiques. Les réunir en une seule expression est saisissant.

Plan :

- 1 - Définition de la culture selon Vatican II et Jean-Paul II
- 2 - L'économie illicite
- 3 - L'économie licite et la culture de mort
- 4 - Dérive de la loi et des media vers la structure de mort
- 5 - Des causes dans l'histoire philosophique

¹ Gaudium et spes.

² Centesimus annus [1991], Evangelium Vitae [1995], Redemptor hominis [1979], discours à l'UNESCO en 1983.



I - Définition de la culture selon Vatican II et Jean-Paul II

Dans Vatican II, la culture est définie comme ce qui harmonise la vie sociale. Elle vise le développement de l'homme grâce au progrès des mœurs et des institutions. Elle conserve les grandes expériences humaines, en particulier les expériences spirituelles.

Pour Jean-Paul II, il y a un droit à la culture qui fait partie des droits de l'homme. Devant l'UNESCO, il définit la culture comme ce par quoi l'homme, en tant qu'homme, devient d'avantage homme. Cette affirmation repose sur la primauté de l'être sur l'avoir.

En effet, la culture privilégie l'être, c'est-à-dire le qualitatif. Au contraire, le quantitatif – l'avoir – oublie le sens, le *pourquoi*, pour s'intéresser uniquement au *comment*.

Pour Jean-Paul II, la culture est l'âme de la communauté. Il lui donne une place essentielle, juste après la révélation. Elle doit orienter l'homme vers le bien. On peut donc juger de la qualité d'une culture. Elle peut donc être une *anti-culture* si elle n'est pas vouée à la recherche de la *Vérité*. Dans *Redemptor Hominis*, il met en avant le *pouvoir du péché* qui crée cette anti-culture qu'il nomme *culture de mort*.

II - L'économie illicite

Le crime organisé a pris de plus en plus d'importance. Depuis de nombreuses années, il a été à l'ordre du jour des réunions du G7 puis du G8. Le taux de croissance de la criminalité est mesuré par plusieurs organisations, dont l'ONU. Depuis 5 ans, il serait environ 3 fois plus important que le taux de croissance du PIB américain. Au niveau mondial, les stupéfiants seraient le secteur générant le chiffre d'affaire le plus important. Il y aurait, selon le bureau de prévention des crimes, 250 millions de toxicomanes lourds ou légers sur la planète. L'argent engendré par les stupéfiants serait de 1200 milliards de dollars en 2002.

Les grandes mafias se sont installées dans le monde financier. Selon un rapport parlementaire, 20% des capitaux de la place financière de Londres seraient d'origine criminelle ou douteuse. Si le blanchiment de l'argent sale peut pervertir ainsi les économies des pays riches, il peut aussi tuer celles des pays pauvres.

Dans 10 ans, le *Produit Criminel Brut* mondial atteindra le Produit Intérieur Brut des Etats-Unis³. Cette croissance est due à une *mondialisation noire*. L'économie devient de plus en plus complexe. Ses rouages, ses procédures sont de plus en plus difficiles à contrôler. La criminalité a su tirer profit de cette complexité croissante en s'abritant notamment derrière l'hétérogénéité du droit des différentes nations.

Pour prendre un autre exemple, la vente illicite de CD-rom et de logiciels produit plus de revenus que les ventes licites. Le domaine des nouvelles technologies a permis l'apparition du *cyber-crime*.

³ Selon les projections du F.M.I. et de la Banque Mondiale.



III - L'économie licite et la culture de mort

Mais la culture de mort est aussi présente dans les activités licites. La pornographie réglementée génère beaucoup d'argent. L'embryon devient une marchandise. Les cosmétiques utilisent des fœtus avortés. A l'export, les pots de vin sont tolérés pour obtenir des marchés. L'économie criminelle à laquelle s'ajoute l'économie condamnable atteindrait 10 à 15 % de l'activité mondiale.

IV - Dérive de la loi et des media vers la structure de mort

Comme l'affirme Jean-Paul II, l'augmentation des atteintes à la vie est programmée de manière rationnelle. Des institutions internationales les encouragent.

Les media sont complices de ce phénomène au nom de la conquête de la liberté. Par exemple, un grand quotidien affirmait que la réglementation sur l'avortement tardif était « en avance » dans tel ou tel pays. La conscience morale de l'ensemble de la société connaît ainsi une dérive que le pape dénonce avec force.

Les lois participent à la culture de mort. Elles l'encouragent souvent. C'est par exemple le cas en Chine avec les lois pour la politique de l'enfant unique. Un universitaire chinois soutenait ainsi récemment le caractère indispensable des avortements et des stérilisations forcées. Ces campagnes sont justifiées au nom de l'efficacité économique. Un *massacre des saints-innocents* permanent est organisé à l'échelle de la Chine.

Mais on ne peut parler d'une culture de mort institutionnelle sans parler du scandale de la fracture économique mondiale : 15% des hommes possèdent 80% des richesses mondiales. Les deux milliards les plus pauvres possèdent autant que les 500 plus grandes fortunes du monde. L'Afrique représente 1% des investissements mondiaux.

V - Des causes dans l'histoire philosophique

Il nous faut alors poser la question de la source. Pourquoi cette culture de mort ? Quelles en sont les racines ?

Dans l'antiquité gréco-judéo-chrétienne dont notre culture est issue, il existait deux conceptions différentes de l'intelligence. D'une part, pour les Grecs, l'intelligence résidait dans le *beau*, le *vrai*, la *raison*. D'autre part, pour les Romains, l'intelligence se devait d'être efficace. Alors que la première conception de l'intelligence a donné des philosophes et des mathématiciens, la seconde est celle des financiers, de physiciens et des marchands.

Durant l'époque du moyen-âge, la société se confond avec la chrétienté. Une civilisation de l'Amour et de la Foi permet que l'espérance irrigue la société tout entière malgré la rudesse de la vie. Le fossé entre les deux conceptions de l'intelligence n'était alors pas apparent. Cette harmonie est encore visible dans le patrimoine artistique de cette époque. Une foi qui n'accouche pas de la beauté est une foi qui meurt.



Les Semeurs d'Espérance

Mais arrive Guillaume d'Ockham et son disciple Descartes. Jusqu'à Descartes, l'homme contemplant l'intelligence découvre qu'elle est d'origine divine : *Je pense, donc le Verbe est*. A partir de Descartes, l'homme veut penser par lui-même. *Je pense, donc je suis*.

Le rejet de Dieu mène alors aux idéologies. Le XIX^{ème} siècle les expérimente toutes. Le monde abandonne la question du *pourquoi* pour la question du *comment*⁴. Le communisme fera 150 millions de morts, le fascisme et le national-socialisme 60 millions. Le capitalisme et le libéralisme continuent à faire des millions de morts par l'avortement et l'euthanasie.

La recherche du profit mène aujourd'hui le monde. Avec lui croissent les risques. Alors que la croissance économique est depuis 30 ans en moyenne de 3% dans les pays du G7, le taux de croissance des risques annuels est supérieur à 10%. Il s'agit des risques industriels et financiers. Le risque devient *systémique*. Il met le monde en danger, et même en danger de mort. Le pape dénonce cette culture de mort qui mène au risque total par la recherche sans limite de l'efficacité. Nous sommes dans une religion de l'argent où la morale est ordonnée à l'efficacité et à la quantité.

Dans le libéralisme d'Adam Smith le profit n'était à l'origine qu'un instrument. Le profit permettait à l'entreprise de vivre et de grandir. L'entreprise avait pour finalité la survie et la croissance. Aujourd'hui, le libéralisme est devenu un matérialisme, une religion de l'argent. Edgar Morin a raison : l'occident est fou de l'argent.

Conclusion : L'espérance

Comme l'exprime déjà Vaclav Havel, lorsque la prospérité n'a plus de sens, elle ne sert à rien. Le libéralisme débridé apparaît comme à bout de souffle. Pour notre génération la question du *pourquoi* se pose à nouveau. Nous sommes amenés à douter... et donc à chercher Dieu.

Pour Edgar Morin, « la riposte à la mort, c'est la participation vivante. C'est l'amour ». C'est l'unique solution. Tout empire, à force de se dilater fini par mourir. La culture de mort ne peut qu'être en crise. C'est une terrible crise de la *vérité*. Elle est extrêmement violente, mais elle ne peut aboutir qu'à la victoire finale de *l'Amour*. Sainte Thérèse de Lisieux affirmait sur son lit de mort n'avoir jamais cessé de chercher la *Vérité*.

Pour Einstein, le monde est une pensée. La matérialité n'est qu'une trace de la pensée. Le monde matériel ou intellectuel ne peut que nous renvoyer à cette contemplation : *Je pense donc Dieu est*. On entend déjà le murmure du chant de la nouvelle Pentecôte : *Sois sans crainte, petit troupeau, car votre Père s'est complu à vous donner le Royaume. Vendez vos biens, et donnez-les en aumône. Faites-vous des bourses qui ne s'usent pas, un trésor inépuisable dans les cieux, où ni voleur n'approche ni mite ne détruit. Car où est votre trésor, là aussi sera votre cœur*.⁵

⁴ En réponse à une question de l'auditoire : Auguste Comte est pour beaucoup dans cette concentration sur la question du *comment*. Dans sa théorie des trois états du monde, il rejette en bloc le questionnement métaphysique. Le positivisme apparaît alors comme un dogme, une nouvelle religion.

⁵ Luc, 12, v32-34



Questions de l'assemblée

✓ **Guerre de l'Irak. Pression immorale des USA sur les autres pays ?**

Les représentants d'un peuple considéré comme chrétien ont développé un discours reposant sur un mensonge. Le but de cette guerre est non-conforme à ce qui est dit. L'objectif est d'ordre économique. Il s'agit de capter la deuxième réserve mondiale de pétrole afin de réguler l'économie de l'énergie. Ce type de guerre fondé sur un mensonge fait partie prenante de la culture de mort. C'est pourquoi le pape a dénoncé ce projet de guerre.

✓ **Descartes est-il bien le penseur à l'origine du non à Dieu (Saint-Simon, Auguste Comte, ...) ?**

Descartes a eu beaucoup de successeurs. En effet, le positivisme a une place toute particulière dans une culture fondée sur le non à Dieu. Il est la science fait religion.

✓ **Existe-t-il une contre culture qui s'oppose à la culture de mort ?**

Depuis environ cinq ans, des réflexions de plus en plus nombreuses refusent la marche forcée vers le progrès. Dans les années 60, le progrès économique était accepté et voulu par tous. Ce n'est plus le cas aujourd'hui. L'écologie a contribué à changer le regard des économistes. Le développement durable doit être une notion prise au sérieux. La notion de progrès change de sens. Le concept de qualité peu à peu se substitue à celui de quantité.

✓ **La violence est de plus en plus présente. Peut-il y avoir progrès sur ce plan ?**

La violence est toujours un cri de détresse. Les enfants des cités sont des déracinés. Les considérables moyens issus de la prospérité économique n'ont pas été ordonnés à une véritable générosité. A ce cri de désespoir identitaire, nous avons à faire un bilan : *Qu'avons-nous fait de nos droits de l'homme ?*

✓ **La notion d'Homme est-elle vidée de son sens, ce qui expliquerait que les droits de l'homme le soit tout autant ?**

En effet, il s'agit bien d'une question de vérité. Le droit doit être lié à la recherche de la *Vérité*. René Cassin, le rédacteur de la déclaration des droits de l'homme, affirmait en privé que cette déclaration était d'inspiration biblique.

Il est très inquiétant également de voir que le véritable serment d'Hippocrate a été supprimé puisqu'il interdisait l'avortement et l'euthanasie. Il a été remplacé par un autre texte que par hypocrisie on continue d'appeler « serment d'Hippocrate ».



Les Semeurs d'Espérance

Les Semeurs d'Espérance. Qui sont-ils ?

Contemplation - Compassion - Évangélisation - Formation. Voici quatre chemins de traverse que les Semeurs tentent d'emprunter pour rencontrer le Christ et en être témoins avec les pauvres.

Depuis 1998, ces jeunes catholiques se retrouvent tous les mois pour passer une nuit devant le Saint-Sacrement à Paris, et maintenant également à Nantes. Ces nuits sont précédées par des enseignements donnés par des témoins de la foi chrétienne : théologiens, journalistes, hommes d'affaires, artistes, philosophes, missionnaires, hauts fonctionnaires viennent dire avec humilité comment oser la vérité et l'espérance de l'Évangile dans des environnements variés.

C'est également avec Marie, par la prière du chapelet, que les Semeurs se préparent à *espérer* le Christ chez les personnes sans-abri, plusieurs soirs par semaine. Il s'agit de cultiver avec elles l'amitié. Elles sont invitées à se joindre aux rassemblements de prières du groupe, à mettre en scène avec lui des paraboles de l'Évangile, et à chanter dans sa chorale.

Un petit clic pour découvrir le site des Semeurs, leurs visages, leurs activités, les comptes-rendus des enseignements passés, la date et le thème de la conférence qui introduira la prochaine nuit d'adoration : www.semeurs.org. Si vous désirez devenir instrument de compassion, oeuvrer pour la nouvelle évangélisation avec les personnes démunies, et vous engager avec les Semeurs, vous êtes invité à contacter Romain Allain-Dupré au 06 13 16 29 08.